



TOUT SAVOIR SUR *Xylella fastidiosa*

Une bactérie dont les dégâts sont décrits depuis 1892

Xylella fastidiosa est une **bactérie** qui **se développe dans les canaux de sève des végétaux**. Elle ne s'attaque ni aux animaux ni à l'homme. *Xylella* ne s'attaque pas non plus aux olives. Il n'y a donc aucun risque à la consommation des olives et des huiles.

Classée comme organisme nuisible en Europe depuis 2000, la lutte par destruction des plants infectés et désinfection de la zone du foyer est obligatoire.

Un contrôle drastique

Les services de l'État (SRAL) contrôlent et analysent les plants en circulation et en tous lieux du territoire. Un laboratoire (ANSES) analyse les échantillons (plus de 3 500 échantillons à oct. 2015).

Une bactérie qui peut attaquer plus de 200 espèces de végétaux

Elle s'attaque particulièrement à la vigne, aux agrumes, au pêcher, à l'amandier, au caféier, à l'avocat, à la luzerne, au laurier rose, au chêne, à l'érable, au romarin, à l'olivier...

Il n'y a pas UNE mais DES *Xylella fastidiosa*... qui attaquent des espèces végétales différentes.



Nous connaissons plusieurs sous-espèces de *Xylella fastidiosa* dans le monde, chacune s'attaquant plus particulièrement à une ou plusieurs espèces végétales. **Pour ce qui concerne l'olivier c'est uniquement la sous-espèce dénommée PAUCA qui est en activité sur certains oliviers dans le sud de l'Italie.**

En Corse et dans les Alpes-Maritimes, c'est uniquement la sous-espèce MULTIPLEX qui est identifiée, principalement sur de la polygale à feuille de myrte. Cette sous-espèce n'est pas connue pour provoquer des pertes sur les oliviers.

Reconnaître les dégâts... pas évident !

Le symptôme principal : un dessèchement de la plante

Lorsque les bactéries sont peu nombreuses, aucun signe extérieur de sa présence n'est décelable à l'œil nu. Dans certaines conditions, encore mal connues mais qui dépendent probablement en grande partie de la température, les bactéries **se multiplient très rapidement** et finissent par **freiner puis bloquer la circulation de la sève**. Les feuilles se dessèchent puis ce sont les rameaux et parfois la plante entière qui meurt.

Mais ATTENTION, sur l'olivier, de nombreuses causes de dessèchement sont connues et n'ont rien à voir avec *Xylella fastidiosa* :

- la verticilliose,
- l'hylésine,
- la cécidomyie des écorces,
- les excès d'eau dans le sol,
- le manque d'eau dans le sol pour les jeunes plants,
- les larves d'insectes mangeurs de racines,
- les carences en éléments nutritifs,
- des produits répandus sur le sol : désherbants ou engrais en excès, huile de moteur...
- le gel,
- la chaleur des flammes.

APPRENEZ À DÉJÀ BIEN RECONNAÎTRE LES ORIGINES CLASSIQUES DE DESSÈCHEMENT QUI RESTENT LES CAUSES LES PLUS PROBABLES DE CE QUE VOUS OBSERVEZ DANS VOTRE VERGER !



Dégâts gel



Dégâts Hylésine



Dégâts Verticilliose



Dégâts Cécidomyie



Dégâts Manque de Bore

Les modes de contamination

La bactérie est dispersée par des plants infectés, des insectes piqueurs-suceurs de sève, ou par l'homme.

Les plants de tous les végétaux susceptibles d'être attaqués par la bactérie, peuvent être :

- soit **contaminés en pépinière**,
- soit **«piqués» par certains insectes suceurs de sève** (des cicadelles jusqu'aux cigales),
- soit **contaminés par l'homme lors de transports de végétaux atteints par la bactérie ou d'insectes vecteurs**, dans son véhicule ou ses bagages.

Aucun moyen de lutte directe.

À ce jour, aucun moyen de lutte directe contre la bactérie n'est connu. Des pistes prometteuses sont explorées : champignons (à l'image des antibiotiques pour les animaux), phages (virus qui s'attaquent aux bactéries) ...

Une bactérie qui n'a jamais ravagé toute la production d'un pays.

Alors que la bactérie a été identifiée aux Etats-Unis en 1892, avec plus de 450 000 ha de vignes, les Etats-Unis restent le cinquième pays producteur mondial de vin. Le Brésil où *Xylella fastidiosa* a été identifié sur oranger en 1987, reste toujours le premier pays producteur d'oranges.

La situation actuelle en Europe

Détectée en novembre 2013, aujourd'hui 90 % des oliviers sont toujours vivants dans le Sud de l'Italie malgré les dégâts constatés.



Un réseau de surveillance en place depuis mars 2014 à contacter en cas de doute.

Depuis le 18 mars 2014, l'AFIDOL a diffusé un **appel à la vigilance** dans le Bulletin de Santé de l'Olivier. En collaboration avec les services de l'État et en partenariat avec les techniciens oléicoles de la zone oléicole française, ce réseau est toujours en place.

En cas de doute, n'hésitez pas à contacter votre technicien local ou le 04 67 06 23 46 ou contact@afidol.org

Comment se protéger ? Les précautions à prendre.

Il est illusoire d'étanchéifier à 100 % votre oliveraie. Les précautions simples à prendre sont :

- **Éviter de planter des plantes réputées sensibles** (Polygale à feuille de myrte, Genêt d'Espagne, Genêt de Ténérife, Genêt faux raisin d'ours, Véronique arbustive, Lavande dentée, Myrte commun, Pélargonium odorant, Romarin, Faux genêt d'Espagne...).

- **Privilégiez l'achat de plants d'oliviers de variétés françaises** (liste des pépiniéristes : <http://afidol.org/pepinieristes>) permettant d'avoir des garanties sur l'origine.

Une bonne nouvelle !

L'Europe a décidé d'investir **5 millions d'euros** dans la **recherche sur *Xylella fastidiosa***.



Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.afidol.org



Association Française Interprofessionnelle De l'Olive

Maison des Agriculteurs - 22, avenue Henri Pontier | 13626 Aix-en-Provence | Tél. 04 67 06 23 46

L'Interprofession des huiles et protéines végétales (Terres Univia) perçoit, en application de l'accord interprofessionnel étendu par les pouvoirs publics, les Cotisations Volontaires Obligatoires (CVO) sur les productions d'huiles d'olive et olives de France. Elles sont destinées à l'Association Française Interprofessionnelle de l'Olive (AFIDOL) pour lui permettre de réaliser les programmes en faveur de la filière oléicole française tels qu'adoptés en Assemblée Générale. Ce document a été réalisé grâce à ces CVO.